



QU. VI - Questions diverses

Rétablissement de trains à Pâques

p. 18

M. DEROY demande si le rétablissement, annoncé par les journaux, d'un certain nombre de trains qui avaient été récemment supprimés, constitue une mesure provisoire ou définitive et s'il faut y voir une modification de la politique actuelle de la S.N.C.F. en matière de restriction des transports.

M. LE PRESIDENT répond qu'il ne s'agit pas d'une modification de la politique actuelle de la S.N.C.F. en matière de restriction des transports voyageurs. Mais il est apparu que, sur certaines relations, la S.N.C.F. avait dépassé les possibilités de compression et qu'il fallait rétablir des trains sur certaines lignes particulièrement chargées.

M. DEROY estime que la note publiée par les journaux n'est pas très claire, et il voudrait savoir si ce rétablissement de trains a lieu simplement pour faire face au trafic plus intense des vacances de Pâques ou s'il est permanent.

M. LE BESNERAIS répond que ce rétablissement a été décidé à partir des vacances de Pâques, période pendant laquelle le trafic voyageurs est beaucoup plus intense. Mais il faut reconnaître que la S.N.C.F. a été un peu loin dans la voie des suppressions, et l'expérience a montré que certains rétablissements étaient nécessaires. Ils seront donc maintenus. Il s'agit d'ailleurs principalement de trains à traction électrique, dont la circulation n'influera pas sur les stocks de charbon. Quant aux dédoublements de certains trains sur la

ligne Paris-Marseille, sans doute accroîtront-ils la consommation de combustibles, mais ils sont commandés par la recrudescence du trafic pendant la période d'été.

Un second communiqué doit d'ailleurs être publié incessamment, pour indiquer aux voyageurs les jours, pendant les vacances de Pâques, où les trains seront dédoublés temporairement.

M. DEROY demande si l'on peut conclure de ces rétablissements qu'il existe une atténuation des difficultés de transport dont le Conseil a eu connaissance.

M. LE BESNERAIS reconnaît que la situation, en ce qui concerne la traction électrique, s'est notablement améliorée. Mais la question de l'approvisionnement en charbon reste entière.

Quant au problème des transports voyageurs, il est loin d'être résolu. Les voyageurs qui se présentent sont entassés dans les trains qui subsistent, mais leur affluence peut être telle qu'elle oblige à prévoir des dédoublements de trains sur les lignes trop chargées.



du 12 mars 1940

QU. II - Comptes rendus hebdomadaires

Rétablissement de certaines relations  
supprimées

p. 6

M. CHIFFREL - On rétablit des trains pour la côte d'Azur.

M. BERNHART - Nous nous bornons à doubler une fois de

plus par semaine, le rapide de nuit Paris-Menton et retour.

M. CHIFFREL - Pour quelles raisons avez-vous été amenés à

rétablir le 15 mars des trains qui venaient d'être supprimés

le 25 février ? Il faut éviter ces mouvements d'accordéon.

M. BERNHART - Nous ne pouvons plus tenir.

M. LE BRESNAIS - Il faut nous attendre à un afflux de

voyageurs pour la période des fêtes.

M. BOUTHEILLIER - Ces rétablissements doivent-ils être main-

tenus après Pâques ?

M. LE BRESNAIS - Oui, en principe. Il ne faut pas perdre

de vue que nous avons procédé à des essais. Et le maintien de

certaines suppressions a été révélé à l'expérience impossible.

M. BERTHELOT - La relation Paris-Nantes, avec les suppressions de trains que nous avons faites, était notamment impossible à assurer.

M. LE BESNERAIS - D'autre part, il faut avouer que nous avons commis, dans les suppressions réalisées le 25 février, pas mal d'erreurs. On ne peut pas, brutalement, supprimer 20 % de nos trains omnibus, sans en commettre.

M. GRIMPRET - Il y aurait intérêt à ne faire de suppressions qu'après mûre réflexion, de façon à ne pas revenir 15 jours après sur la décision qui a été prise.

M. LE PRESIDENT - Certes, <sup>il faut</sup> ~~pour~~ tenir compte de l'expérience, <sup>et</sup> ce n'est que par tâtonnements qu'on peut trouver la limite de compression.

M. DEVINAT - Vous saisissez l'occasion des fêtes de Pâques pour réparer certaines erreurs?

M. LE BESNERAIS - Ce n'est que par expérience qu'on peut se rendre compte si certaines suppressions sont possibles. D'ailleurs, nos erreurs d'appréciation étaient minimes, puisque nous ne rétablissons que 3 trains express sur 150. Pour le doublement signalé, il ne s'agit que d'une fois de plus par semaine. Enfin, quant à la relation Paris-Lille, nous avons diminué les trains de manière excessive et nous rétablissons une liaison par train automoteur rapide.